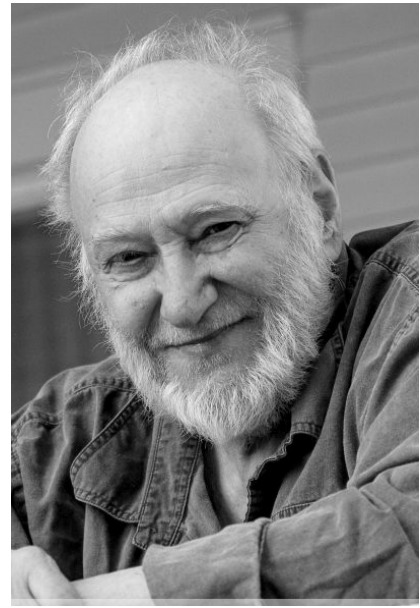




Emily Dickinson



Michel Garneau

**« Oses-tu voir une âme en incandescence ?
Alors blottis-toi sur le seuil »**

Emily Dickinson

Quel est ce poète reconnu aujourd'hui comme l'un des plus grands, qui a construit sa vie sur le plus étrange paradoxe, écrire de la poésie, sans la publier, sans jamais proclamer un statut de poète aux yeux du monde, se contentant de lui « **adresser une lettre** » - son œuvre – sans savoir quand celui-ci en briserait le cachet pour la lire, ni même s'il le briserait un jour ! Un poète « féminin ». Emily a toujours eu une conception organique de la poésie.

Elle supprime toute barrière qui pourrait la séparer de son lecteur. Elle le prend à témoin, se confie à lui, lui parle dans l'intimité du cœur à cœur.

A fleur de mot, la parole caressée.

Je vous attends pour je l'espère un pur moment de Théâtre et d'humanité.
Ces deux sœurs parlent de l'amour, de la religion, de leur père, de leur art. Et surtout du bonheur d'être en vie.

« Sentir de la joie à être soi, c'est la seule forme de vivre »

Face-à-face doux, lumineux comme le sont les confidences fraternelles au petit matin.
Emilie, vibrante comme un cerf-volant, part en quête d'elle-même, du sens des mots, de leur véritable sens, celui que l'on nomme, qu'à force de nommer, l'on finit par perdre...

On écoute ces deux sœurs comme on contemple une peinture et qu'on écoute une musique.

Comment être au monde ?

Elle n'est pas seule mais solitaire.

Elle a aimé dans la solitude.

Je crois que le seul système dans lequel **Emilie** veuille entrer c'est le système solaire. J'ai imaginé ces confessions sur de l'herbe qui évoque la forêt intime comme le lit où l'on chuchote ses inquiétudes, ses grandes découvertes sur la vie, l'amour, le sexe. Vous imaginerez dans l'herbe, des boutons d'or, des violettes et derrière la porte une poignée de pensées et une autre de muguet sur le piano.

Elles vont ouvrir les portes de leur âme, si âme il y a !! Là haut, elle doit séduire par son ingénuité, ses délicatesses et surtout par sa jeunesse !!! Une langue privée, une soirée à fleur de peau sous les étoiles ; un langage visuel simple et en même temps d'une richesse inouïe.

« **Comme la vie s'agrandit quand les rêves se fiancent !** » écrit Bachelard
Et « **Il semble, que pour bien entendre le silence notre âme ait besoin de quelque chose qui se taise** »

Garneau, poète de la réalité, du plaisir, du corps, un texte qui parle du grand tout et des petits riens, de Dieu et des confitures, avec humour et simplicité. Un cadeau à l'imaginaire des spectateurs, une incitation au voyage intérieur.

Garneau réapprend la valeur des mots pour dire le geste quotidien.

« **Je crois que les utopies sont la pureté de l'humain et qu'elles se réaliseront toutes** »
Michel Garneau

Un texte poétique et concret à la fois... il est pour moi surtout une formidable célébration de la vie : Incarné par deux comédiennes magnifiques, **Marie Thomas lumineuse presque enfantine** et **Nadine Béchade forte et vulnérable, le propos dans sa bouche coule de source ; Isabelle Olivier harpiste rare, unique.**

Nous voudrions que vous sortiez du théâtre touché par la force de la vie qui émane de cette pièce de **Garneau**.

Ce qu'elle ne supportait pas était la parole vide de sens.

« **La nuit est mon jour favori. J'aime tant le silence. Je ne veux pas dire l'arrêt du son, mais ceux qui parlent toute la journée pour ne rien dire.** »

Emilie est une païenne : par l'émerveillement de la beauté du monde.

Emilie et sa sœur musicienne **Uranie**, discutent tranquillement dans la maison familiale, tout en veillant sur leur mère malade. Une conversation ininterrompue, une écriture

limpide, un texte profond, avec une joyeuse gravité. Essayer de faire un acte théâtral le plus pur possible.

Emilie n'a jamais voulu que l'on publie ses écrits de son vivant.

Nous cherchons la clef de cette œuvre sachant qu'elle seule a la clef de cette parade sauvage, de cette aventure spirituelle unique en son genre, où la poésie devient un moyen de salut.

Poésie proche de Baudelaire, Rimbaud, Marceline Desbordes-Valmore, Supervielle.

Elle a laissé 1800 poèmes sans titres.

Garneau aime Emilie depuis qu'il a 17 ans.

J'aime **Garneau** depuis « **Quatre à quatre** ». Un poète avant tout ; poète de la liberté, de la vie amoureuse, du langage lui-même.

Il m'émeut. **Emilie** me bouleverse.

Emily Dickinson se change en abeille car l'abeille séduit les fleurs sans s'embarrasser de morale.

Elle se fait goutte d'eau, mer, lune.

Elle est incandescente. Elle écrit en marge du temps et contre le temps et refuse de se laisser saisir dans le temps.

Emily Dickinson a poussé l'exploration de l'être jusqu'en sa nudité la plus absolue. Elle est proche d'un **Beckett**.

« **Je sens l'appétit de ne pas être.** » **Artaud**

Tout est vécu dans la fulgurance du moment ou dans la simultanéité des émotions.

On va essayer de parler l'intime à voix publique.

A bientôt
Simplement
Michel Bruzat
06 70 42 68 57

Garneau à la Passerelle

« **Quatre à quatre** » à Avignon, aux Chantiers de Blaye, au Théâtre Dejazet à Paris, au Festival International des Francophonies, Festival du Théâtre européen Grenoble
Tournées : Pologne, Madagascar, Ile de la Réunion, Ile Maurice.

« **Bori/Garneau** »

Théâtre de la Passerelle, Théâtre Outremont Montréal.

Michel Garneau pour Michel Bruzat et les actrices (& toute l'équipe) et pour vous toutes et tous qui venez vers Emilie. Le 13 février 2020

<p>a) parce qu'il faut apprendre l'oblique & que la lumière soit là où on ne l'attend pas j'ai commencé à lire de la poésie très jeune par atavisme familial mais j'ai continué jusqu'à la vieillesse Émilie la mienne qui vient d'Emily l'américaine sont parmi mes meilleures enseignantes elles continuent de m'apprendre la présence présence au monde—présence à soi-même qui me semblent être la dynamique essentielle d'une vie bien sentie si je ne suis pas Émilie je suis sûrement le cousin de la cousine des écureuils & moi aussi j'ai une grande soeur qui est la musique</p> <p>b) j'ai écrit pour le théâtre parce que la poésie peut y être dite déclamée chantée clamée célébrée j'ai d'abord aimé Shakespeare et Racine parce que dans leurs pièces à un moment donné tout s'arrête & on est devant le spectacle glorieux du langage Hamlet parle et tout le reste est silence on m'a fait savoir on m'a souvent rappelé</p>	<p>qu'il y a des règles au théâtre faire ceci ne pas faire cela & mauvaise tête j'ai beaucoup aimé ces règles pour les enfreindre du mieux que je pouvais quand j'ai fait Émilie je voulais une pièce sans conflit toute en douceur & sans effet tragique & sans surprise (on sait dès les premiers mots qu'Uranie va s'en aller) oui je voulais un poème à deux voix sur la pratique de la présence & sur la musique qui est un des outils qui nous ouvrent la présence</p> <p>c) j'aime la vie comme un fou & c'est la mort qui m'a donné comme à vous cette folie Emilie s'illumine et flambe en une lumière & un feu qui ne sont ni malheur ni bonheur mais un rude émerveillement elle est absolument dans le vivre-mourir la mort à la fin ne nous accomplit pas nous nous accomplissons chaque jour par la mort dans la vie</p>	<p>la mort nous permet seulement d'arrêter de mourir il est possible qu'on laisse un jardin qui durera ce que durent les jardins</p> <p>d) le théâtre est un bel instrument pour concentrer l'attention & on peut dénoncer & accuser témoigner & rager positif & généralement brasser la marde qui le mérite c'est aussi le lieu du chant pour l'amour que j'avais tant le goût de chanter j'ai cru que j'avais beaucoup de choses à dire chanter je le contemple clair en ce bel aujourd'hui si on sait le faire c'est bien notre meilleur chanter</p> <p>Michel Garneau</p>
---	---	--